

UN HOMME A LAISSE SA MAISON

Cet été 1987, nous comptons bien poursuivre le travail sur "le récit biblique", commencé en juillet 85 et continué l'année suivante. Rappelons-en brièvement le double objectif ¹:

- La mémorisation "passive", d'une part de l'Evangile, à l'usage de ceux qui ne mémorisent pas "activement", d'autre part de textes majeurs de l'AT, pour tous.
- Une lecture "créative" de la Parole de Dieu, s'inspirant de la démarche traditionnelle, pour tenter d'éviter une lecture "intellectuelle" ou "affective". Le "récit" ayant l'avantage d'adopter pour la lecture le "mode" le plus proche de celui du texte même: l'oralité.

Lors de la session Beth-Saïda, à Bonlieu (Montélimar) au mois de juillet 1987, un petit groupe a voulu "lire" la fin de la 5e étape de Marc. Le groupe disposait de trois ou quatre jours, à raison de quelques heures par jour. Comme c'est l'habitude dans ces rencontres, le groupe devait proposer le fruit de son travail aux autres participants, dont beaucoup participaient pour la première fois à une session animée par la fraternité Saint-Marc. Obligation était donc faite au petit groupe d'être intelligible et agréable à écouter. Nous étions donc bien dans les conditions de réalisation de "l'outil" défini ci-dessus. Nous passerons sous silence les vaines discussions, tentatives d'abandon, appels au secours et autres joyeuses images de travail fraternel... pour tenter de vous livrer le résultat.

Nous disons "tenter". Car c'est bien sûr une gageure de vouloir utiliser l'écrit pour communiquer ce qui est essentiellement de l'ordre de l'oralité, de l'expérience globale. (Partiellement en réaction contre le commentaire écrit et sa variante faussement orale: la conférence magistrale). Nous y sommes cependant encouragés par les réactions de ceux à qui nous avons présenté l'enregistrement audio de cette soirée. Le commentaire essaiera donc, avec les moyens de l'écrit, de pallier l'absence des aspects "auditifs" et "visuels" qui en ont dit bien plus, parce que plus simplement, aux participants.

¹ Cf. l'article du Past. J. CHOPINEAU, sur le *Midrash* paru dans "QEHLA" n°2; l'article du P. RADERMAKERS, sur le récit biblique paru dans "QEHLA" n°11; le dossier sur le récit, paru dans "QEHLA" n°12. Cf. aussi J.ONG : *Présence de la Parole* - éd. Mame.

Mais parce que cette présentation est faite par écrit, nous devons d'autant plus mettre en garde contre le risque de figer ce qui est, au sens fort, une "expérience" (un "happening"). On pourrait en effet, selon ses tendances personnelles, n'y voir que théâtre de patronage ou au contraire majorer l'importance des détails qui n'ont eu leur valeur que ce soir-là, dans l'engagement commun de ceux qui proposaient ce récit et de ceux qui le portaient de leur écoute. Si nous les indiquons, c'est seulement pour aider à visualiser, non à reproduire tels quels!

Ce qui fait le prix de l'oralité, c'est qu'elle implique des personnes vivantes. Et ce qu'il nous faudrait toujours mieux apprendre de la pédagogie évangélique, c'est la démarche du questionnement. On ne peut "fabriquer" celui-ci. Mais on peut le "jouer". C'est-à-dire que les membres du petit groupe se sont efforcés de façon à la fois très "profonde" et cependant très "ludique" d'exprimer par la parole et le geste leur propre questionnement. Dans la mesure où ils y sont parvenus, ils ont à la fois rejoint et relancé le questionnement de tous les autres. Toujours dans la même mesure, ils ont rejoint ce qui est la pédagogie propre de la comparaison évangélique². L'oralité créant ainsi une communauté où tous s'enrichissent mutuellement, mais dans le respect de la liberté de chacun, sans aucune manipulation.

²Cf. Yvan ALMEIDA. L'opérativité sémantique des récits-paraboles. (Louvain 1978); notamment les dernières pages.

Nous avons donné ce "récit" au soleil couchant; il s'est achevé alors que la nuit était tombée. Le décor était celui que nous avons trouvé sur place : l'abside d'une église du XIIIe, devant laquelle gisait un gros bloc de pierre. Un leitmotiv à la flûte marquait les différents moments. Les costumes et les accessoires (comme une bonne part des dialogues) avaient été folkloriquement laissés à l'imagination de chacun: ce qu'il avait sous la main. Nous voulions faire des masques, le temps nous a manqué. (Mais étaient-ils vraiment nécessaires ?). Nous nous sommes donc contentés de nos couvertures, de draps, de foulards, d'un gros bâton pour le voyageur qui questionne, d'une lampe (lanterne) pour le portier, afin de caractériser chacun des personnages suivants:

- le Récitant :
celle (ou celui) qui récite et fait mémoriser;
- le Voyageur (homo viator) ou celui qui questionne;
- le Quidam
(celui-qui-parle-français, ou encore l'Adam-de-la-rue...
ladiscussion pour lui trouver un nom adéquat continue !);
- celui ou celle qui lit l'Ecriture;
- celui ou celle qui chante Marc;
- celui ou celle qui chante Matthieu
(le récitatif du Jugement);
- le Portier;
- Caïn;
- les trois Apôtres : Kepha, Ya'aqob et Yo'hânân
(à défaut des Douze);
- les trois Femmes présentes à la croix,
puis venant au tombeau et en repartant, myrophores.

Ces personnages étaient plus nombreux que notre petit groupe. De ce fait, certains ont "joué" plusieurs personnages; il nous a semblé pertinent de demander aux sœurs Norbertines d'être ce soir-là pour nous les femmes myrophores.

Mais, trêve de préliminaires,
allons rejoindre ceux qui s'étaient assis dans la cour du monastère!

Prologue

Après que la flûte ait attiré l'attention, les personnages sont entrés, devant l'abside et la pierre, en chantant le début du ch.13:

"Et comme il s'en allait hors du Temple, un de ses appreneurs lui disait: Maître, vois! Quelles pierres, quelles constructions! Et Yeshou'a lui a dit: Tu regardes ces grandes constructions? Il ne sera point laissé ici pierre sur pierre qui ne sera renversée! Et comme il était assis sur la montagne des Oliviers, en face du Temple, Kepha l'interrogeait à l'écart et Ya'aqob et Yo'hânân et Andreas. Dis-nous, quand cela sera-t-il et quel sera le signe quand tout cela sera prêt de s'achever?"

A ce moment, un des "acteurs" est venu dire à tous ceux qui regardaient et écoutaient, le pourquoi de ce "jeu". Voici à peu-près ce qu'il a dit à Bonlieu:

"Le panache de vapeur des réacteurs nucléaires tout proches fait un étrange contraste avec le silence et la paix de ce cloître, manifestant la tension entre un monde qui tourne à vitesse folle et ce temps qui semble immobile dans la prière. Ces jours-ci, des signes nous ont frappé, (dans tous les sens du mot): incendie, maladie, mort... alors que nous récitons Gethsémani. Voilà pourquoi nous avons pensé à chanter et à lire ensemble cette comparaison de Marc."

Prélude

Il s'est retiré, laissant la place au Récitant, qui a chanté une première fois l'ensemble du récitatif (Mc 13: 33-37), avant de reprendre quatre fois la première phrase avec l'assistance. Pendant ce temps, le Portier, tenant une lampe, est venu prendre place devant la porte.

Le Voyageur s'est alors approché du Quidam :

- "Vous ne savez pas quel est le temps"...

Dis-moi, toi, le temps, qu'est-ce que c'est ?

- Le temps ? Quelle question ! Attends que je réfléchisse un peu... En fait, le temps, c'est le matin quand je me réveille... c'est à midi quand je sens que la faim me tenaille... et puis c'est le soir quand je suis épuisé de fatigue et que je me repose... C'est le temps : le matin, à midi, le soir... Qu'est-ce que cela peut être encore, le temps ?... Ah, le temps c'est aussi la semence qui germe et grandit et puis, quand le fruit est mûr, on le coupe... La semence, c'est aussi le temps... Ah, le temps c'est aussi, pour l'homme, quand il naît, qu'il grandit et que sa vie s'éteint, à la mort... Je crois bien que cela aussi, c'est le temps, de la naissance à la mort. Qu'en penses-tu ?

- Oui, cela c'est le temps de l'homme.

Mais, toi, sais-tu ce que c'est que le temps de Dieu?

- C'est une question difficile...

Il faudrait plutôt que tu ailles voir les Ecritures.

Le Voyageur s'est dirigé vers le "Lecteur des Ecritures".

- Toi qui lis les Ecritures, dis-moi le temps de Dieu.

- *"Pour Dieu, mille ans sont comme un jour."*

- Difficile, cela. Et saurais-tu aussi me dire le temps du Messie?

- Cela, je crois que tu devrais le demander à Marc.

Il est donc allé voir "Celui qui chante Marc".

- Toi, tu chantes Marc à ce qu'on m'a dit?

- Certes.

- Quel est donc le temps du Messie?

- *"Après que Yohânân eut été livré, Yeshou'a est venu en Galilée, clamant l'annonce de Dieu et en disant: Il est accompli le temps et s'est approché le règne de Dieu, ayez foi en l'Annonce!"*

- Ca c'était le temps de Jésus. C'est du passé, ça. Jésus, tu l'as rencontré au bord de la mer, toi ? Moi, ce que je vois, c'est l'Eglise. Quel est le temps de l'Eglise ?

- *"C'est comme un homme qui est en voyage, qui a laissé sa maison et qui a donné autorité à ses esclaves et à chacun son travail et au portier il a commandé de veiller."*

I

Le Récitant s'est avancé et a fait reprendre, quatre fois:

*"Prenez garde, soyez en éveil, car vous ne savez pas quel est le temps.
C'est comme un homme qui est en voyage, qui a laissé sa maison..."*

Le Voyageur est revenu près du Quidam.

- Dis-moi, toi, un homme en voyage, qu'est-ce que c'est au juste ?

- Je trouve que tu te poses bien des questions. Je ne sais pas, moi. Ou plutôt si, écoute. Un homme en voyage, c'est simple, c'est quelqu'un qui part de chez lui, qui sort de sa maison, qui va voir d'autres choses... Et s'il est en voyage, cela veut donc dire qu'il revient chez lui. C'est simple.

- Et cet homme, c'est qui ?

- L'homme qui part en voyage ? Je ne me suis pas posé cette question-là...
Va voir les Écritures.

Le Voyageur s'est tourné vers "Celui qui chante Marc".

- Toi, cet homme qui part en voyage, tu sais ?

- J'en ai déjà entendu parler.

*"Un homme a planté une vigne et l'a entourée d'une clôture
et il a creusé une cuve et il a construit une tour
et il l'a louée à des paysans et il est parti en voyage."*

II

On a entendu le leitmotiv à la flûte,
puis le Récitant s'est avancé et a fait reprendre, quatre fois:

*"Prenez garde, soyez en éveil, car vous ne savez pas quel est le temps.
C'est comme un homme qui est en voyage, qui a laissé sa maison
et qui a donné autorité à ses esclaves"*

- J'ai bien entendu "donner autorité aux esclaves"?

Moi, je ne comprends pas!

- C'est vrai que c'est un peu contradictoire...

On ne donne pas autorité à des esclaves.

- Inadmissible !

- Ce n'est pas possible ! C'est le monde à l'envers !

Qu'est-ce que cela veut dire? Je ne sais pas...

Le Voyageur s'est tourné vers "Celui qui chante Marc".

- Alors chez vous, on donne autorité aux esclaves ? C'est ton patron qui t'a dit cela ? Après tout, l'autorité c'était bien Pierre, non?

- *"Vous savez que ceux qui pensent être à la tête des nations font peser leur domination sur elles et que leurs grands sur elles font peser-leur-autorité. Il n'en sera pas ainsi parmi vous mais quiconque voudra devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Et quiconque parmi vous voudra être premier sera esclave de tous".*

- Cette parole est dure. Je ne la comprends pas!

Il s'est dirigé vers "Celui qui lit l'Ecriture".

- L'Ecriture dit-elle autre chose?

- Assieds-toi là et ouvre les yeux.

Le Portier s'est approché du Voyageur, s'est ceint d'un linge et lui a lavé les pieds.

III

Le leitmotiv joué à la flûte a été repris bouche fermée.

Puis le Récitant a fait reprendre, quatre fois:

"C'est comme un homme qui est en voyage, qui a laissé sa maison et qui a donné autorité à ses esclaves. Et à chacun son travail."

Le Voyageur, se levant, est revenu vers le Quidam.

- "A chacun son travail"! Maintenant, quand on chôme partout!

- C'est vrai, des chômeurs, il y en a partout, on ne peut pas l'ignorer. Et c'est dur de vivre ça. Mais je me demande si je n'ai pas entendu quelqu'un dire que, dans l'Eglise, les chômeurs, ça n'existe pas... Va les voir.

Le Voyageur s'est tourné vers "Celui qui lit l'Ecriture".

- L'Ecriture dit-elle qu'il n'y a pas de chômage?

- Ecoute Paul. *"Il y a diversité de dons, mais c'est le même Esprit; divers modes d'action, mais c'est le même Dieu qui produit tout en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien commun."*

IV

Le Récitant a fait reprendre, quatre fois:

"C'est comme un homme ...

... à chacun son travail. Et au portier, il a commandé de veiller."

Le Voyageur s'est à nouveau adressé au Quidam :

- C'est si important que ça, un portier ? Qu'est-ce que c'est?

- Tu t'en poses des questions ! Ce n'est pourtant pas compliqué. Ecoute. Un portier c'est celui qui garde la porte, qui ouvre et qui ferme. C'est celui qu'on a mis à la porte. C'est celui qui sait qui rentre et qui sort : il est le premier à sortir et le dernier à rentrer. Est-ce que tu comprends ça?

- Je ne peux pas vraiment le dire.

- Ecoute, moi je n'en sais pas plus.

Le Voyageur s'est dirigé vers "Celui qui lit l'Ecriture".

- L'Ecriture dit-elle quelque chose sur la porte?

- *"Il est advenu que Caïn présenta des produits du sol, en offrande au Seigneur et qu'Abel, de son côté offrit des premiers-nés de son troupeau. Or le Seigneur agréa Abel et son offrande, mais il n'agréa pas Caïn et son offrande. Et Caïn en fut très irrité et eut le visage abattu... Le Seigneur dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu? Si tu es bien disposé, ne relèveras-tu pas la tête? Mais si tu es mal disposé, le péché n'est-il pas à ta porte, une bête tapie qui te convoite et et toi tu dois la dominer."*

(Pendant la lecture du texte,
un participant mimait "l'ouverture de la porte" par Caïn).

V

Après le leitmotiv à la flûte, repris bouche fermée, le Récitant s'est avancé. On a repris: "*Prenez garde ...il a commandé de veiller.*" Puis, quatre fois: "*Veillez donc car vous ne savez pas quand viendra le Seigneur de la maison.*"

Le Voyageur a interpellé le Quidam :

- Tout à l'heure on a dit "*un homme est parti en voyage*" et maintenant "*quand viendra le Seigneur de la maison*". Quand un homme part en voyage, c'est le même qui revient, non ?
- Oui, c'est le même. Mais ne crois-tu pas que, quand on part en voyage, on est un peu différent quand on revient... On est à la fois le même et pas tout-à-fait le même.

Le Voyageur s'est tourné vers "Celui qui chante Marc".

- Toi, tu as dit "Un homme a planté une vigne. Il l'a louée à des paysans et il est parti en voyage." Qui revient?
- "Que fera le Seigneur de la vigne? Il viendra et perdra les paysans et il donnera la vigne à d'autres."
- Alors c'est un homme qui part et c'est toujours un Seigneur qui revient: le **Seigneur** de la Vigne, le **Seigneur** de la Maison. Dis-moi un peu, qui est ce **Seigneur** ?
- "*Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et gloire. Et alors il enverra les messagers et il rassemblera ses élus des quatre vents de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.*"
- L'Ecriture dit-elle encore autre chose du Seigneur qui revient?
- Ecoute Matthieu!

Celui qui chante Matthieu s'est avancé:

"Quand viendra le Fils de l'homme dans sa gloire et tous les messagers avec lui, alors il siègera sur le trône de sa gloire et seront rassemblées devant lui toutes les nations. Et il séparera les uns d'avec les autres, ainsi qu'un berger sépare les brebis d'avec les boucs. Et il fera placer les brebis à sa droite mais les boucs à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui sont à droite:

Venez, les bénis de mon Père, hériter du Royaume qui vous fut préparé depuis l'origine du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez nourri; j'ai eu soif et vous m'avez désaltéré; J'étais étranger et vous m'avez accueilli; j'étais nu et vous m'avez vêtu; j'étais malade et vous m'avez visité; j'étais en prison et vous êtes venus à moi.

Alors lui répondront les justes en disant:

Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim et t'avons-nous nourri, ou avoir soif et t'avons-nous désaltéré? Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli ou nu et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade et t'avons-nous visité ou en prison et sommes-nous venus à toi?

Alors leur répondra le Roi, en disant:

Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Alors le Roi dira à ceux qui sont à gauche:

Allez-vous en loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui fut préparé et pour le diable et pour ses messagers. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas nourri; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas désaltéré; J'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli; j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et vous ne m'avez pas visité; j'étais en prison et vous n'êtes pas venus à moi.

Alors lui répondront ces derniers en disant:

Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim ou avoir soif, être étranger ou nu, malade ou en prison et ne t'avons-nous pas servi?

Alors leur répondra le Roi, en disant:

Amen, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.

Et ceux-ci s'en iront au supplice éternel et les justes iront à la vie éternelle."

VI

(Leitmotiv à la flûte, repris bouche fermée.)

Le Récitant a fait reprendre: "

Prenez garde ... il a commandé de veiller."

Puis, quatre fois: "*Veillez donc car vous ne savez pas quand viendra le Seigneur de la maison, au soir ou à minuit, au chant du coq ou au matin...*"

Le Voyageur a encore interpellé le Quidam

- J'ai bien entendu tout cela. Mais ce n'est pas possible. Je ne peux pas veiller toute la nuit, moi. Soir, minuit, chant du coq, matin!

- C'est vrai que c'est quand même difficile de veiller toute la nuit, de veiller tous les jours, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. D'ailleurs il me semble qu'il y a là quelqu'un qui peut en témoigner. Demande-lui.

Le Voyageur s'est tourné vers "Celui qui chante Marc".

- Toi qui chantes Marc, Marc tiens bien ce qu'il dit de quelqu'un qui l'a vécu?

- Oui, Pierre était là, c'est un témoin fidèle.

- Et Pierre a veillé le soir, à minuit, au chant du coq et au matin?

- Voilà ce que dit Pierre: "*Et ils viennent à un domaine qui a nom GethSemani et il dit à ses appreneurs: Asseyez-vous ici pendant que je vais prier. Et il prend avec lui Kepha et Ya'aqov et Yohanan et il a commencé à être très troublé et à être angoissé. Et il leur dit: Mon âme est triste jusqu'à la mort. Restez ici et veillez!*"

(Les trois Apôtres s'étaient approchés, sur le côté.)

- Et alors comme cela, ils ont veillé, le soir,
dans le jardin des Oliviers ?

(On lui a montré du geste les trois qui dorment)

- Dis-moi, à minuit, quand il a été livré, ils ont veillé?

(On lui a désigné les trois qui s'enfuient)

- Et, dis-moi, au chant du coq ?

(On lui a indiqué Kepha qui s'enveloppait la tête,
tandis que du côté opposé les trois femmes s'approchaient.)

- Alors, personne n'a veillé !
- *"Il y avait aussi des femmes qui observaient de loin et parmi elles Myriam de Magdala et Myriam mère de Ya'aqob le petit et de Yossei et Shelomith qui quand il se trouvait en Galilée le suivaient et le servaient et beaucoup d'autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem."*

- Et le matin, dis-moi le matin.
- *"Il est apparu d'abord à Myriam de Magdala de laquelle il avait jeté dehors sept démons. Celle-ci étant allée l'a annoncé à ceux qui avaient été avec lui et qui s'affligeaient et pleuraient. Et ceux-là ayant entendu qu'il vit et qu'il avait été contemplé par elle n'ont pas eu foi."*
- Je crois que je comprends un peu le soir, minuit, le chant du coq et le matin.
Et cela me rassure... un peu.

Un des participants s'est adressé au Voyageur:

- Ecoute!:

Le leitmotiv à la flûte, repris bouche fermée, puis en articulant:

*"Mon âme attend le Seigneur,
plus qu'un veilleur n'attend l'aurore!"*

- Chante avec nous!

VII

Le Récitant a fait reprendre:

"Prenez garde... au chant du coq ou au matin,"

Puis, quatre fois:

"de peur que venant soudainement il ne vous trouve endormis."

Le Voyageur a interpellé le Quidam

- Cette fois-ci, j'ai compris. C'est la fin. Les tremblements de terre, la famine, les catastrophes, la bombe... C'est fini après. C'est ça.

- Tout ce que je peux te dire c'est que quand je vais dans la rue, c'est exactement cela que j'entends.

Le Voyageur s'est tourné vers "Celui qui chante Marc".

- C'est bien ça? C'est la fin?

- *"Ne vous alarmez pas:*

Cela doit advenir mais ce n'est pas encore la fin!"

- Mais alors si ce ne sont pas "ces jours-là",
quand est-ce "le jour"?

- *"Mais au sujet de ce jour-là ou de l'heure, personne ne sait,
ni les messagers du ciel, ni le Fils, sauf le Père".*

Final

Peu à peu, nous étions entrés dans la nuit.

Le Récitant a fait reprendre, quatre fois:
"Ce que je dis à vous, je le dis à tous: Veillez!"

Puis, une fois, l'ensemble du texte.

Comme le chant de la comparaison s'achevait, par la porte, au fond de l'église, on a vu venir, portée par le "Voyageur", l'Îcône du Christ, qu'accompagnaient en procession lampes allumées à la main, les "acteurs" et les enfants présents à la session. Toute l'assemblée s'est alors levée et, groupée devant l'Îcône, elle a chanté l'Hymne de l'Epoux, puis le Notre Père.

DU JOURNAL DE BORD

DE L'EQUIPE DES "CONTEURS"

Présenter visuellement toute une étape de Marc ?

(Ou plus exactement une demi-étape, car c'était essentiellement le ch.13 qui faisait l'objet de notre attention.) Cela nous a semblé impossible, surtout en quelques heures, jusqu'au moment où Juan s'est avisé que cette étape avait sa "pointe" dans la comparaison finale ³.

Dès lors nous avons tenté, mot à mot, les lectures habituelles, au niveau littéral ("*peshat*"), puis au niveau allusif ("*remeç*"). Nous y avons consacré trop peu de temps, (bien qu'André y ait consacré aussi ses insomnies, nous faisant bénéficier chaque matin de ses trouvailles), pour nourrir l'illusion d'avoir été complets. Il y a eu ensuite un va-et-vient entre ces allusions et diverses traductions visuelles envisagées.

Concernant l'ensemble, deux autres idées nous ont paru intéressantes: le principe de manifester la démarche de questionnement par une vraie question adressée à quelqu'un; celui de mêler mémorisation (apprentissage) du texte et lecture, afin de permettre à chacun de s'approprier la Parole.

Nous avons tout juste eu le temps de bâtir un schéma et de dégrossir une mise en place, la majeure partie des dialogues a été improvisée, les textes de la Parole de Dieu chantés ou dits, selon les enchaînements.

Encore une fois, le texte qui précède n'est pas un modèle reproductible, (pas plus que l'an dernier, sur un mode tout différent, le "*récit des deux oiseaux*") mais une "provocation". Le principe, lui, peut s'appliquer à d'autres textes. Puissent quelques-uns reprendre la balle et mener le jeu un peu plus loin !

*Anne, Juan, Marguerite, Régine,
André, Christiane, Jacques,*

³ C'est la dernière, dans Marc, avant la Cène et la Croix. Aussi nous avons un moment envisagé de faire un "parcours" de toutes les comparaisons. Faute de temps nous avons laissé de côté cet aspect mais signalons néanmoins la piste qui reste ouverte.